

## HOMÉLIE du 5<sup>ème</sup> Dimanche de Carême (B) le 17 et 18 Mars 2018

Imaginons un paysan, éthiopien ou somalien, auquel il ne reste plus qu'un sac de blé au moment de semer en vue de la future récolte. Il se demande ce qu'il doit faire : de garder de ce sac de blé car il en a besoin pour nourrir sa famille ; ou bien le « perdre » en confiant ses grains à la terre dans l'espoir d'une récolte qui les nourrira toute l'année.

Cet image, est en réalité le problème crucial, qui se pose pour beaucoup de personnes dans le monde : au Sahel, en Éthiopie, par exemple. Ces millions d'êtres humains, aux prises avec la faim, et qui doivent subir les aléas de la sécheresse, sont souvent obligés de ressemer en prenant sur les pauvres réserves et sans savoir si ses nouvelles semences aboutiront à la moisson,

L'Évangile de ce dimanche, à travers cette parabole « *du grain de blé qui meurt afin de fructifier* », nous place devant cette question : « *Faut-il accepter de perdre quelque chose* » ou de « *se perdre soi-même* » pour « *gagner* » et « *réussir sa vie* » ?

Tout au long du Carême, nous avons entendu la Parole de Dieu qui ne cesse de nous appeler de revenir vers lui. Avec la 1<sup>ère</sup> lecture, nous découvrons que Dieu fait Alliance avec son peuple. Mais ce dernier n'a pas respecté le contrat et les lois. Il a préféré faire confiance à d'autres divinités. En se détournant de son Dieu, il rejette sa protection, il court à sa perte.

Ce texte est toujours d'actualité. Il nous renvoie à notre propre vie. La tentation est grande de se détourner, nous aussi, vers d'autres dieux, qui s'appellent : l'argent, la recherche du pouvoir, l'égoïsme, l'orgueil.... Mais le prophète continue à nous renvoyer vers l'essentiel : le Seigneur mettra sa loi en nous.

C'est en se tournant vers lui qui nous retrouverons le vrai bonheur.

Et voilà que dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons cette promesse se réaliser. Des grecs vont trouver Philippe pour lui dire : « *Nous voudrions voir Jésus !* » Ce dernier va le dire à André et tous deux vont le dire à Jésus.

Ces grecs, ce sont des étrangers à travers eux, c'est toute l'humanité qui s'exprime.

Cette humanité dit sa soif de l'essentiel, comme Philippe et André, nous venons à Jésus pour lui présenter tous ces hommes et ces femmes en quête de vérité.

C'est cela qui doit orienter notre prière et guider notre foi.

« *Nous voudrions voir Jésus* ». Nous voudrions voir celui qui parle comme aucun homme ne l'a jamais fait, avant et après lui, car c'est lui qui « *a les paroles de la vie éternelle* ».

Un jour, à Nazareth, il a annoncé qu'il est venu apporter la Bonne Nouvelle, aux petits, aux pauvres, aux exclus. En relisant les évangiles, nous voyons également qu'il fait miséricorde aux pécheurs. Avec lui, le chemin du salut nous est ouvert. Il nous dit qu'il n'est pas venu pour juger le monde mais pour le sauver.

« *Nous voudrions voir Jésus* » Cette demande c'est celle aussi de notre monde perturbé, égaré dans les guerres, les conflits, les violences de toutes sortes, comme en Syrie actuellement. Quotidiennement, nous regardons ou nous lisons des informations décourageantes qui nous arrivent de tous les coins de notre planète, elles nous montrent des images de terreurs, avec des victimes par centaines, en majorités des civils et aussi beaucoup d'enfants.

C'est au nom de tous ces hommes, femmes et enfants, que nous nous tournons vers toi, Seigneur. Leur quête d'espérance est aussi la nôtre. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous aide à sortir de la rancune et de la haine qui nous rongent ?

Jésus, lui seul, peut nous délivrer du mal et donner la paix à notre monde. Lui seul, peut nous apprendre à aimer et à pardonner. Alors, oui, cela vaut la peine d'aller à sa rencontre.

Par contre, nous sommes peut-être déconcertés par la réponse de Jésus à cette demande :

« *Amen, Amen je vous le dis: si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit.* »

En réalité ces paroles apportent la réponse aux grecs : *ils veulent voir Jésus.*

Or, voilà qu'il leur montre quelqu'un qui se donne sa vie par amour, quelqu'un qui veut être le grain pour donner beaucoup de fruit. Ce quelqu'un c'est lui : Jésus.

Et il leur explique ; « *Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai à moi tous les hommes !* »

Il accepte d'être élevé sur la croix pour nous attirer à lui, et nous «*élever vers le Père !*

La lettre aux hébreux nous dit que Jésus ressuscité, est l'intermédiaire parfait qui nous mène vers Dieu le Père. La mort de Jésus est une offrande parfaite qui nous entraîne vers lui :

En présentant à Dieu sa prière, Jésus montre que sa souffrance n'est pas subie, mais offerte à Dieu pour le salut de tous les hommes.

Comme les grecs, nous allons à Jésus, car ses paroles sont celles de la vie éternelle.

Si nous qui sommes venus dans cette église, ce matin, c'est pour être de ceux qui veulent voir Jésus. Mais, nous ne pouvons pas aller vers lui sans aimer et aider les autres.

En ce 5<sup>ème</sup> dimanche du Carême, le CCFD-Terre solidaire nous montre tous ceux qui vivent la précarité et qui sont en marge de notre société. C'est la voix de ses militants qui répercute la parole de Jésus « *Viens dehors et voit...* », Vas rejoindre, à ta façon, ceux qui agissent pour un monde plus juste et plus solidaire. Ils témoignent, ainsi, d'un amour plus fort que la haine.

« *Nous voudrions voir Jésus !* » Oui, d'accord, mais en rappelant qu'il nous envoie vers nos frères dans le besoin. Il nous invite à nous détacher de cette vie pour la donner à Dieu et aux autres.

Être chrétien c'est suivre Jésus sur le chemin de l'amour et du don de soi, pour que triomphe le désir de te suivre jusqu'au bout de notre route.